

Les candidats se bousculent au portillon



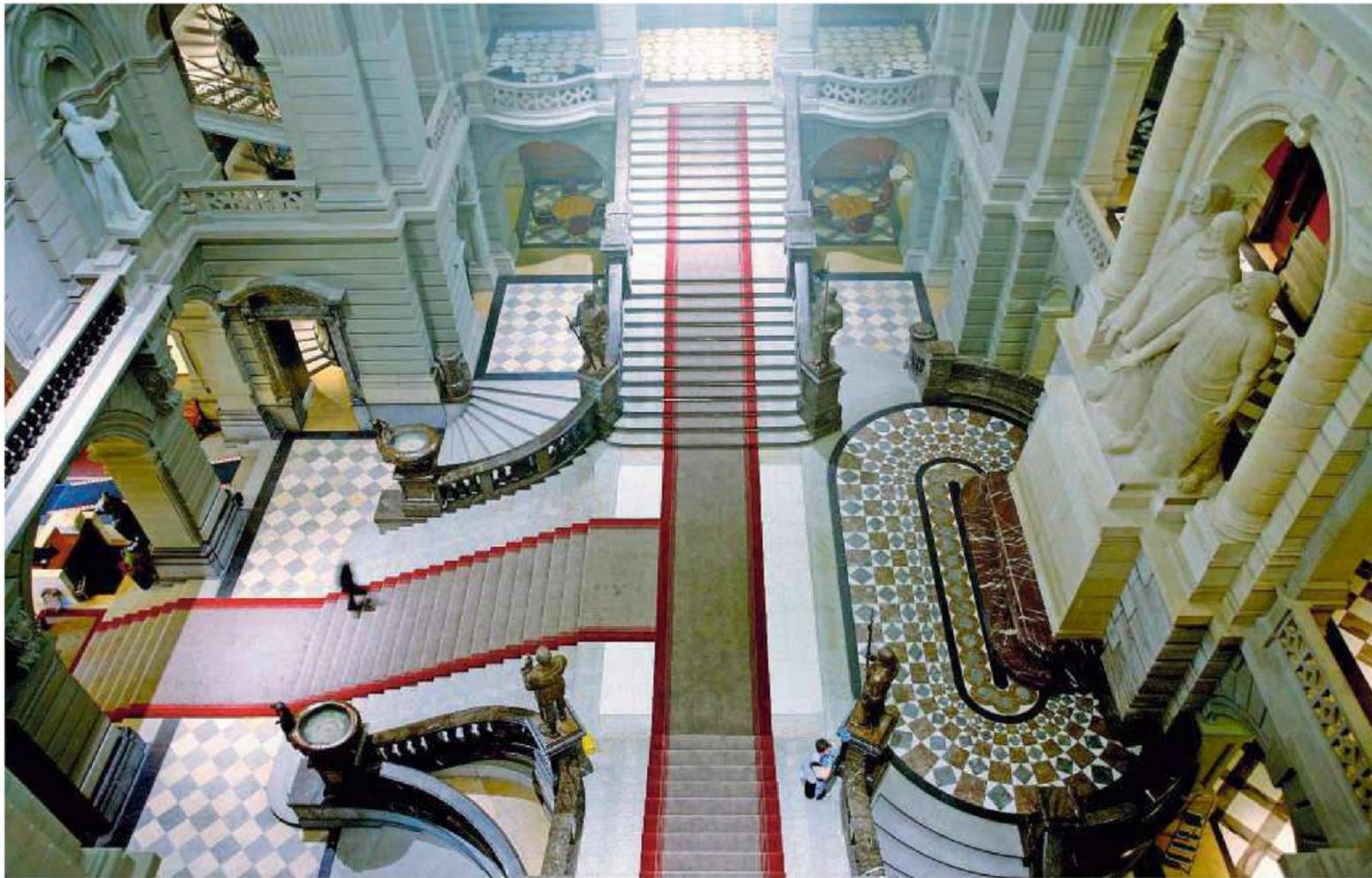
C'est la cohue dans la course à l'Assemblée fédérale. Dans le canton du Jura, trente-quatre candidats sont en lice au Conseil national, onze au Conseil des États.

Le dépôt des listes pour les élections fédérales dans le canton du Jura, fixé hier à midi, n'a pas réservé de grandes surprises, mais il a tout de même donné lieu à un travail à l'administration cantonale pour vérifier les signatures requises. Le mouvement HelvEthica, nouveau venu dans la course, n'a présenté sa liste que peu de temps avant l'heure du dîner.

Que faut-il en retenir? Beaucoup de choses. Tout d'abord, le canton du Jura connaît le même phénomène de multiplication de listes qui est constaté dans toute la Suisse. On se bouscule pour les quatre sièges du plus jeune canton à l'Assemblée fédérale! Au Conseil national, huit partis présentent 17 listes de deux candidats. Un chiffre stable par rapport à 2019, mais largement supérieur aux élections précédentes. Le Centre (ex-PDC), le PLR et l'UDC ont chacun déposé trois listes cette fois.

La stratégie

Au Conseil des États, la tendance est à la hausse. Onze candidats figurent sur six listes. Pourquoi un chiffre impair? La petite particularité se trouve chez les Verts: Pauline Godat apparaît seule sur la lis-



Qui aura le privilège de fréquenter le majestueux Palais fédéral, surveillé par les trois Confédérés? Réponse le 22 octobre.

PHOTOS KEY

te, suite à la décision du PSJ de ne pas faire de liste commune avec le parti écologiste.

Si les communes peinent parfois à trouver des miliciens prêts à s'engager, l'échelon le plus élevé de la politique suisse en revanche suscite un vif intérêt. Le nombre total de candidatures – 45 – pour le Jura constitue un record.

Pour étendre leur électorat, les partis continuent donc de miser sur des listes nombreu-



La multiplication des listes ne garantit pas forcément un succès électoral.

ses à la Chambre basse – la seule à permettre les apparentements. Il faut certainement y voir une volonté des partis de serrer les rangs, avec une issue qui apparaît plus incertaine que jamais dans ces élections fédérales. Pour rappel, l'élection d'Elisabeth Baume-Schneider au Conseil fédéral, la fin de mandat de Jean-Paul Gschwind ou encore les nouvelles ambitions du PLR et de l'UDC ont complètement rebattu les cartes. Plus que ja-

mais, le monopole du PS et du Centre sur les sièges jurassiens à Berne pourrait vaciller.

Pour les partis, la technique de la multiplication des listes s'avère en principe efficace pour récolter davantage de voix, bien qu'elle présente le risque de rendre la situation moins lisible pour l'électeur. On se rappelle qu'en 2019, les différentes listes jeunes en particulier avaient apporté dans le Jura un soutien bienvenu à leur parti, puisqu'elles avaient récolté près de 18% des suffrages totaux.

La part des jeunes

«La multiplication des listes ne garantit pas forcément un succès électoral. Le fait d'intituler ses listes d'une manière très spécifique, comme «femmes» ou «environnement» ne joue pas véritablement de rôle. Mais les sous-apparements

peuvent aider. Il y a des cantons où les jeunes parviennent par exemple à mobiliser. Ils gagnent rarement, voire jamais, mais ça peut amener des voix au parti principal», confirme Marc Bühlmann, directeur de l'Année Politique Suisse à l'Université de Berne et résident de Corgémont.

Une alliance aux États

Le politologue tient cependant à préciser que cet effet est à relativiser. Selon lui, ce sont surtout les apparentements entre plusieurs partis qui peuvent véritablement être décisifs. Dans le Jura, et contrairement au scrutin de 2019, plusieurs partis ont justement conclu des alliances, lesquelles seront à confirmer à la Chancellerie jusqu'à lundi prochain.

Pour rappel, au Conseil national, les Verts et le PS ont

conclu un apparentement, de même que le Centre avec les Socio-Chrétiens (ex-PEV), ainsi que le PLR et l'UDC. Ces deux derniers en ont fait de même, mais cette fois sur une liste commune (Jacques Gerber et Thomas Stettler) au Conseil des États.

Quel regard porte le politologue sur les rapprochements au sens large? Faut-il y voir de l'opportunisme politique? «Oui et non. Si on a des partis qui travaillent bien ensemble et qui se ressemblent au plan cantonal, ce n'est pas de l'opportunisme. Grâce aux apparentements, moins de voix sont gaspillées: si l'un des deux partis n'est pas élu, ses voix profiteront au moins à l'autre parti, qui a au moins des tendances politiques similaires», estime-t-il.

BENJAMIN FLEURY

LES CANDIDATURES

CONSEIL NATIONAL

LISTE 1 - PARTI SOCIALISTE JURASSIEN (PSJ)

Pierre-Alain Fridez, Fontenais; Loïc Dobler, Glovelier.

LISTE 2 - JEUNESSE SOCIALISTE JURASSIENNE (JSJ)

Léo Beuret, Courgenay; Zoé Seuret, Courtedoux.

LISTE 3 - LES VERT-E-S JURA

Céline Robert-Charrue Linder, Delémont; Pauline Godat, Le Bémont.

LISTE 4 - LES JEUNES VERT-E-S JURA

Sophie Burri, Soyhières; Gaëtan Marchand, Montfaucon.

LISTE 5 - LE CENTRE JURA - AVENIR

Amélie Brahier, Les Enfers; Magali Voillat, Porrentruy.

LISTE 6 - LE CENTRE JURA

Anne Froidevaux, Delémont; Gauthier Corbat, Vendlincourt.

LISTE 7 - LES JEUNES DU CENTRE (JDC)

Clément Piquerez, Moutier; Aubin Montavon, Courtételle.

LISTE 8 - PARTI LIBÉRAL-RADICAL JURASSIEN (PLRJ)

Irène Donzé-Schneider, Les Breuleux; Yann Ruffer, Rossemaison.

LISTE 9 - PARTI LIBÉRAL-RADICAL JURASSIEN (PLRJ) - ENGAGEMENT

Anne Sulliger, Vendlincourt; Anaël Lovis, Les Genevez.

LISTE 10 - PARTI LIBÉRAL-RADICAL JURASSIEN (PLRJ) - ÉQUILIBRE

Maëlle Wenger, Fontenais; Nicolas Kocher, Delémont.

LISTE 11 - UNION DÉMOCRATIQUE DU CENTRE (UDC)

Romain Schaer, Miécourt; Thomas Stettler, Courroux.

LISTE 12 - UNION DÉMOCRATIQUE

DU CENTRE (UDC) RELÈVE

Miriam Moser, Bonfol; Michele Lando, Bassecourt.

LISTE 13 - UNION DÉMOCRATIQUE DU CENTRE (UDC) JEUNES

Nadine Zmoos, Montsevelier; Loïc Guerne, Les Pommerats.

LISTE 14 - LES SOCIO-CHRÉTIENS (PEV)

Philippe Siraut, Delémont; Frédéric Nicolet, Rossemaison.

LISTE 15 - VERT'LIBÉRAUX (PVL)

Paul Monnerat, Montignez; Noémie Rollier, Courchapoix.

LISTE 16 - JEUNES VERT'LIBÉRAUX (JVL)

Morgan Chételat, Develier; Ludovic André, Moutier.

LISTE 17 HELVETHICA (HE)

Pascal Prince, Courrendlin; Alec André Schärer, Bassecourt.

CONSEIL DES ÉTATS

LISTE 1 - PARTI SOCIALISTE JURASSIEN - JEUNESSE SOCIALISTE JURASSIENNE (PSJ-JSJ)

Mathilde Crevoisier Crelier, Porrentruy; Nathalie Barthoulot, Courtételle.

LISTE 2 - LE CENTRE JURA

Charles Juillard, Porrentruy; François Monin, Glovelier.

LISTE 3 - ENSEMBLE

Jacques Gerber, Porrentruy; Thomas Stettler, Courroux.

LISTE 4 - LES VERT-E-S JURA

Pauline Godat, Le Bémont.

LISTE 5 - VERT'LIBÉRAUX (PVL)

Paul Monnerat, Montignez; Ismaël Vuillaume, Rocourt.

LISTE 6 HELVETHICA (HE)

Pascal Prince, Courrendlin; Alec André Schärer, Bassecourt.

Les femmes minoritaires sur les listes

À l'instar de la représentation jurassienne aux Chambres fédérales, la part de femmes reste minoritaire dans les listes présentées par les partis. Au Conseil national, on recense treize femmes sur 34, soit 38,2% des candidatures. C'est exactement le même pourcentage qu'il y a quatre ans.

Pour le Conseil des États en revanche, avec seulement trois femmes en lice – uniquement chez le PS et les Verts – le taux dégringole à 27,3% alors qu'il affichait la parité en 2019, avec quatre candidates sur huit.

En 2015, on comptait neuf femmes en lice dans les deux Chambres. En 2011, 2007 et 2003, elles étaient deux. En 1999 et 1991, on en recensait quatre.

Les nouveaux venus

Dans les nouveaux venus cette année, les Vert'libéraux arrivent en force, eux qui ont présenté deux listes au Conseil national et une au Conseil des États. Le PCSI,

son allié politique au Parlement jurassien, ne sera cette fois pas présent dans la course aux Chambres, alors qu'il l'avait été en 2019.

Hors partis traditionnels, le mouvement HelvEthica – né durant la crise du

Covid pour défendre les libertés individuelles – présente deux mêmes candidats dans les deux Chambres. Enfin, mentionnons qu'on retrouvera le PEV sous sa nouvelle appellation des «Socio-Chrétiens».

BFL



La part de femmes se monte actuellement à 42% à l'Assemblée fédérale.